

LA MAISON-DIEU

N° 93

L'ÉGLISE, SACREMENT DU SALUT



TROIS NOUVEAUX LECTIONNAIRES



DÉBAT SUR LITURGIE
ET SCIENCES HUMAINES

SOMMAIRE

E^N de nombreux textes, Vatican II a désigné l'Eglise comme « le sacrement universel du salut ». Cette formule remarquable exprime le mystère de l'Eglise d'une façon nouvelle, en rupture apparente avec la théologie des siècles précédents, mais en continuité profonde avec la Tradition dans sa sève première.

Pourtant, à s'en tenir aux emplois explicites de cette formule dans les textes conciliaires, on risquerait de mutiler gravement l'enseignement de Vatican II. La notion de sacramentalité est en effet un des axes majeurs de cet enseignement, et comme une perspective dans laquelle l'ensemble des textes trouve un éclairage original : de la Constitution sur la liturgie (art. 2) à Gaudium et Spes, les Pères ont été constamment guidés par cette intuition.

C'est dire l'intérêt des deux exposés du Père M.-J. Le Guillou et de l'Abbé H. Denis. Ils apportent une contribution importante à la réflexion en ce domaine, réflexion qui devra se poursuivre longtemps encore avant d'épuiser les richesses vers lesquelles nous oriente Vatican II. Il semble bien qu'il y ait là une des clefs, ou même la clef, du renouveau liturgique. En la négligeant, on réduirait ce renouveau à une réforme de cérémonies, alors qu'il remet en cause la notion même de célébration.

Il est significatif que ces exposés aient été suscités par une recherche sur le rôle des organismes de la pastorale liturgique. La Session du C.N.P.L. qui s'est tenue à Alençon du 4 au 7 septembre 1967 est née en effet des questions que les Commissions diocésaines de pastorale liturgique, qui connaissent depuis quelques années une vitalité nouvelle, se posaient sur leur place exacte dans la pastorale d'un diocèse. A partir de problèmes pratiques, on a été amené nécessairement à une réflexion doctrinale. Situer « la pastorale liturgique dans la mission de l'Eglise » — tel était le thème de la Session — impliquait une recherche à laquelle participent non seulement ceux qui, dans chaque région apostolique, ont la charge de promouvoir cette pastorale liturgique (responsables diocésains, animateurs de musique sacrée et d'art sacré, etc), mais aussi des délégués des autres secteurs de la pastorale. Et cette recherche, avant de se soucier de modalités pratiques de coordination, devait donner lieu à une réflexion commune, à partir de l'enseignement du Concile, sur la signification du sacrement dans le dessein de Dieu.

La Session d'Alençon a réuni 273 participants, venant de quatre-vingts diocèses différents. Parmi eux on ne comptait que 7 religieuses et 14 laïcs : ce fut un handicap, et le signe d'un indispensable élargissement. La Session n'a certes pas élaboré une doctrine définitive. Mais elle a mieux posé les questions — on trouvera plus loin un bilan des questions posées lors du carrefour initial — et elle a permis certaines découvertes.

Parallèlement à une recherche doctrinale qui doit se poursuivre, il y a lieu d'en tirer les conséquences pratiques. D'abord en ce qui concerne la composition et l'activité des Commissions diocésaines de pastorale liturgique : les réflexions de l'Abbé L. Mougeot, à partir d'une enquête historique, fournissent de précieux points de repère. Ensuite, et surtout, pensons-nous, quant à la situation de la liturgie dans les divers organismes qui se mettent en place à tous

les échelons : conseil presbytéral, conseil de pastorale, etc. Peut-être faudrait-il dire que plus l'Eglise est dans une situation de diaspora, plus elle reconnaît la valeur et l'autonomie relative des réalités humaines, plus elle reprend conscience de sa mission première d'évangélisation, plus elle développe une éducation de la foi qui éclaire l'ensemble de la vie, plus, de ce fait même, le sacrement lui est nécessaire, comme signe original de l'Eglise de Jésus-Christ. A tous les responsables de s'en convaincre, chacun à leur place, afin que soit assurée l'unité de la pastorale dans la diversité des tâches. L'enjeu est d'importance.

Outre les conférences données à la Session d'Alençon, on trouvera dans ce cahier une présentation des trois nouveaux lectionnaires français pour le mariage, les funérailles et la confirmation. La publication de ces nouveaux lectionnaires est un événement important, non seulement parce que, conformément à l'art. 35 de la Constitution sur la liturgie, elle permet « une lecture de la Sainte Ecriture plus abondante, plus variée et mieux adaptée » en des circonstances majeures de la vie chrétienne, mais aussi parce qu'elle offre aux célébrants et aux fidèles eux-mêmes la possibilité de choisir librement entre un grand nombre de textes. Les « guides de lecture » proposés ici aideront à choisir ces textes en connaissance de cause et à en tirer le meilleur parti possible.

Enfin, poursuivant la confrontation entre liturgie et sciences humaines que nous avons commencée dans le cahier 91 de La Maison-Dieu nous publions les principaux passages d'un débat entre liturgistes, sociologues et psychologues. Nous comptons bien, d'ailleurs, ne pas en rester là.

L'ÉGLISE, SACREMENT DU SALUT

M.-J. LE GUILLOU	<i>La sacramentalité de l'Eglise.</i>	9
Henri DENIS	<i>Les sacrements dans la vie de l'Eglise</i>	39
Louis MOUGEOT	<i>Les Commissions diocésaines de pastorale liturgique</i>	60
	<i>Questions posées par l'organisation de la pastorale liturgique</i>	70

TROIS NOUVEAUX LECTIONNAIRES

A.-M. ROGUET	<i>Le lectionnaire du mariage . .</i>	74
Claude WIÉNER	<i>Le lectionnaire des funérailles.</i>	87
Joseph DHEILLY	<i>Le lectionnaire de la confirmation</i>	94

LITURGIE ET SCIENCES HUMAINES

	<i>Liturgie et sciences humaines.</i>	
	<i>Echos d'un débat</i>	103

CHRONIQUE

Ph. ROUILLARD	<i>Les travaux du Synode sur la liturgie</i>	146
---------------	--	-----

BIBLIOGRAPHIE

André ROSE : *Publications sur le Psautier*

A. DEISSLER : *Le livre des Psaumes*, p. 152. — M. MANNATI et E. DE SOLMS : *Les Psaumes*, p. 153. — S. RINAUDO : *I salmi, preghiera di Cristo e della Chiesa*, p. 154. — P. CLAUDEL : *Psaumes*, p. 154. — N. FÜGLISTER : *Les Psaumes, prière poétique*, p. 155. — R. SCHWEITZER : *Les Psaumes, prière de tous les temps*, p. 155. — J. GOLDSTAIN : *Le monde des Psaumes*, p. 155. — A.-M. ROGUET : *Le miel du rocher. La douceur des psaumes*, p. 156.

I.-H. DALMAIS : *Bulletin de liturgies orientales*

Anthologion tou olou Eniautou, p. 157. — *Panqit*, p. 158. — G. KHOURI-SARKIS : *Projet de restauration de la Liturgie syrienne d'Antioche*, p. 158. — G. KHOURI-SARKIS : *Le livre du Guide de Yahya ibn Jarir*, p. 159. — *Mélanges Pierre Dib*, p. 159. — P.-E. GEMAYEL : *Avant-messe maronite*, p. 159. — G. GIAMBERARDINI : *Le sort des défunts d'après la tradition copte*, p. 160. — O. H. KHS-BURMESTER : *The Egyptian or Coptic Church*, p. 160. — M. RONCAGLIA : *Histoire de l'Eglise copte*, p. 161. — B. VELAT : *Etudes sur le Me'hraf*, p. 161.



J. MAÎTRE : *Les prêtres ruraux devant la modernisation des campagnes* (J. POTEL), p. 162. — *Dynamique chrétienne de la communication moderne* (J. POTEL), p. 163. — *Applications de la pastorale du tourisme en Espagne, en France, en Italie* (J. POTEL), p. 164. — *Assemblées du Seigneur. 96 : Liturgie des défunts. 97 : Les noces chrétiennes* (Ph. ROUILLARD), p. 166. — F. SOTTOCORNOLA et L. DELLA TORRE : *La celebrazione della penitenza nella comunità cristiana* (Cl. JEAN-NESEMY), p. 167. — *Bibliotheca Sanctorum*, VIII et IX (P. JOUNEL), p. 168. — *La Madonna nel culto della Chiesa* (Ph. ROUILLARD), p. 169. — K. RAHNER : *L'homme au miroir de l'année chrétienne* (A.-M. ROGUET), p. 171. — W. HARRINGTON : *Il parlait en paraboles* (A. TIROT), p. 171. — A. BLAISE : *Le vocabulaire latin des principaux thèmes liturgiques* (P. JOUNEL), p. 172.